



LES PIEDS DANS LE PLAT

LE SAMEDI TOUTES LES QUESTIONS SONT BONNES À POSER

LES PARTIS FÉDÉRAUX NÉGOCIENT DEPUIS DEUX ANS POUR TROUVER UN ACCORD INSTITUTIONNEL. ET ÇA DURE... A NAMUR, LES QUATRE PARTIS ONT NÉGOCIÉ PENDANT UN AN ET DEMI LA FUSION DU CHR DE NAMUR ET DU CHR D'AUELAIS. ILS ONT RÉUSSI MALGRÉ D'ÉNORMES

DIFFÉRENCES IDÉOLOGIQUES SUR LES SOINS DE SANTÉ. LA MEUSE PLONGE CE SAMEDI AU CŒUR DE CES NÉGOCIATIONS SECRÈTES POUR COMPRENDRE LES MÉCANISMES, LES TRACTATIONS, LES RÉSISTANCES ET LES CLÉS DU SUCCÈS DE CET ACCORD EXEMPLAIRE.

RÉCIT EXCLUSIF

Fusion des CHR: dans les coulisses des négociations

Ils ont négocié à huit dans le plus grand secret: aujourd'hui ils nous parlent en exclusivité

La fusion des CHR d'Auvélaïs et de Namur va créer une entité de 3.500 emplois et 700 lits. Inscrite dans les astres, cette fusion a néanmoins fait l'objet d'une négociation secrète d'un an et demi entre les quatre partis. "Excessivement dur", dit l'un. "Parfois violent", commente l'autre. Mais réussi: la fusion a eu lieu et malgré les critiques de certains médecins, le front politique ne montre aucune lézarde. Exemple.

Le 24 août dernier, sous l'égide du président de la Députation Provinciale Dominique Notte, le projet de fusion des deux CHR est dévoilé à la presse après avoir été, quelques heures plus tôt, présenté aux médecins et aux syndicats des hôpitaux publics.

On apprend alors que cette fusion, dans l'air depuis 2006 (au moins), est ficelée, et les négociations achevées. Incroyable: le plus gros dossier politique de la législature a été bouclé sans que rien ne filtre sur l'état d'avancement des travaux. Comment ont-ils réussi ce tour de force? Témoignages de cinq participants.

1 L'erreur de casting du début: Jacques Etienne
La discussion a commencé il y a un an et demi à l'impulsion du président de la Députation Provinciale Dominique Notte (PS). Assez rapidement, le principe d'une discussion à huit négociateurs est acquis. Il s'agit dans un premier temps de Philippe Mahoux et Jean-Charles Luperto (PS), Jacques Etienne et Maxime Prévot (CDH), Willy Borsus et Anne Barzin (MR),

Philippe Defeyt et Georges Gilkinet (Ecolo). Dominique Notte, assisté d'Etienne Allard (président du CHR Namur) et de Solange Depaire (présidente d'Auvélaïs) sont les conseillers "techniques". Ce kern se réunit à peu près une fois par mois pendant cette période, pour des discussions orageuses durant jusqu'au milieu de la nuit. Dès la deuxième réunion, une violence de l'offre hospitalière de la province. Mais la perspective de créer une vaste asbl où se dilueraient les responsabilités, ainsi que des craintes tenaces sur la subordination de Saint-Luc à l'UCL pour les dossiers éthiques (avortement, euthanasie), sont des obstacles insurmontables. Le projet est abandonné, mais CDH et Ecolo obtiennent que la future structure

JACQUES ETIENNE CRAQUE ET CLAQUE LA PORTE: IL NE REVIENDRA PAS

lente dispute éclate entre Jacques Etienne et un socialiste. Le bourgmestre de Namur claqué la porte et ne reviendra plus. Il est remplacé par Benoît Spineux, bourgmestre de Fosses. "Il fallait des nerfs solides" témoigne un participant qui en a pourtant vu d'autres. Etienne, lui, a craqué.

2 Dans le rôle de la "brute": Philippe Mahoux
La première crispation survient dès le début: faut-il élargir le périmètre de discussion à la clinique Saint-Luc à Bouge, ou faut-il rester entre hôpitaux publics? Dans ce débat, Philippe Mahoux fait preuve d'une rigidité unanimement soulignée. "C'est un ardent défenseur des principes de la médecine publique", reconnaît l'un avec indulgence. "Il était agressif et insupportable", assure un autre. L'enjeu est énorme. Les deux CHR représentent 700 lits. Avec Saint-Luc, ils peuvent atteindre la masse critique de 1.000 lits et s'imposer durablement dans la concurrence

PARTAGE DU GÂTEAU: UN POSTE DE "2ÈME VICE-PRÉSIDENT" EST CRÉÉ

(une Association de Pouvoir Public) puisse accueillir, à l'avenir, un nouveau partenaire à la majorité simple.

3 Le "petit" a peur de se faire bouffer par le "gros"
Auvélaïs, au budget annuel de 68 millions€, revendique un partage des sièges au conseil d'administration de 50/50 avec Namur, dont le budget est de 126 millions€. "Inacceptable" résume un négociateur. Mais la Basse-Sambre (Spineux, Luperto) y tient. Blocage.

Une clé de répartition est finalement décidée: un tiers pour Auvélaïs, deux tiers pour Namur. Le futur conseil d'administration comptera 15 administrateurs de Namur (dont cinq représentants de la Province) et huit de la Basse-Sambre (dont deux "Province"). Les sept "Province" seront garants, sur papier, d'un juste équilibre entre les deux entités initiales. Garantie supplémentaire: les grosses décisions (suppression d'un



Dominique Notte, président de la Dépêche, et Etienne Allard, président du CHR, conseillaient les négociateurs

service, etc.) doivent être prises à la majorité des deux tiers.

4 Le partage du "gâteau": chacun son tour
Pudiquement appelé "clé de décision", le débat sur le partage des postes de pouvoir fut un autre enjeu fort des discussions... La création de cette nouvelle structure n'a pas été l'occasion de multiplier les mandats politiques et les postes d'administrateurs, bien au contraire: 20 fauteuils d'administrateurs passent à la trappe. Par contre, on a créé un poste de "2ème vice-président". La présidence sera assumée à tour de rôle par Namur et Auvélaïs, en com-

mençant en 2012 par Namur. Un poste de 1er Vice-Président est créé, dévolu à un représentant provincial. Un poste de... 2ème vice-Président est également créé, dévolu soit à Namur soit à Auvélaïs selon le tour de rôle. Pour faire taire les mauvaises langues, il est prévu que ces mandats, ainsi que les jetons de présence des administrateurs, ne soient pas payés sur le budget du nouveau CHR mais bien directement par les pouvoirs publics.

5 La clé de la réussite: un secret absolu
"J'ai été très étonné qu'on garde le secret jusqu'au bout, avec ces PV

de réunion et autres documents qui circulaient" témoigne un participant. Maxime Prévot est le seul à avoir fait une allusion au projet de fusion lors des vœux du CDH... "On a eu peur que cela ne suscite quelques curiosités mais il n'y a pas eu de suite" soupire un négociateur. "Personne n'avait intérêt à faire foirer ce projet", résume un participant, "c'est été criminel de laisser la situation pourrir alors que de grosses pressions sur les soins de santé s'annoncent prochainement."

Un sens du collectif et une discrétion couronnés de succès. Un "job-by" namurois est-il enfin né? «
DIEDERICK LEGRAIN

Plus qu'un simple achat,
un conseil!

Beauraing Literie

Une bonne hygiène de vie commence par
une bonne literie

Route de Bouillon 259 PONDROME
082 21 94 32 - Vaste parking
Ouvert de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h du mardi au samedi
Fermé le lundi



1 ANNE BARZIN (MR)
DÉPUTÉE



2 JC LUPERTO (PS)
BOURGMESTRE



3 G. GILKINET (ECOLO)
DÉPUTÉ



4 MAX. PRÉVOT (CDH)
DÉPUTÉ



5 WILLY BORSUS (MR)
DÉPUTÉ



6 PH. MAHOUX (PS)
SÉNATEUR



7 PH. DEFEYT (ECOLO)
PRÉS. CPAS



8 B. SPINEUX (CDH)
BOURGMESTRE